



### Pershing Hall

On aime le nouvel hôtel d'Andrée Putman dans sa globalité. Bien, la chambre simple, aussi attrayante qu'une suite de luxe. Bien, les boissons du minibar offertes par la maison. Bien, le fitness réservé aux clients. Bien, le lounge compartimenté avec bar, cantine, fumoir, et Emmanuel S en guise de DJ résident. Bien, le resto d'ores et déjà en vogue. Génial, le tout qui s'orchestre face au jardin vertical régénérant de Patrick Blanc !

49, rue Pierre Charron, Paris VIII<sup>e</sup>.  
Tél. 01 58 36 58 00.

NUMERO 11/07



**A**voir les pouces verts, c'est la moindre des choses. Les cheveux verts, en revanche, c'est plus rare, surtout pour un botaniste chercheur au CNRS. Mais Patrick Blanc, 48 ans, est un personnage surprenant, puisqu'il a inventé le

### PROFIL

Patrick Blanc

## Un botaniste renversant

concept breveté de « jardin vertical ». Sa dernière réalisation, et la plus spectaculaire, accueille le visiteur dans la cour intérieure du très chic Pershing Hall, le tout nouvel hôtel parisien signé Andrée Putman. Sur 30 mètres de haut et 3 millimètres d'épaisseur de feutre – apposé sur un cadre métallique qui isole la façade –, trois cents espèces de plantes, du genêt des plateaux à la fougère de sous-bois, composent un tableau vivant ondulant sous le vent. Irrigué par un système

d'arrosage qui permet au cactus de pousser à côté d'une herbe de marécage, ce mur végétal renverse la perspective, vieille de dix mille ans, de la culture horizontale. Et ouvre sur celle, séduisante, qui verrait le béton des villes se marier avec une nature luxuriante, se contentant d'eau fraîche. Cette utopie n'en est pas une, selon Patrick Blanc, d'autant que le coût d'une telle opération n'excède pas les 2 000 francs au mètre carré ■

Anne-Cécile Sanchez

### UNIQUE À PARIS

Signé Andrée Putman, l'hôtel **Pershing Hall** ouvre ses portes à Paris. A deux pas des Champs-Élysées, ce havre discret et original offre tout le confort moderne d'un hôtel grand luxe. Passez le porche de ce qui fut la résidence du Général John Pershing, et vous voilà plongé au cœur d'une résidence Second Empire dotée de 26 chambres et suites équipées des dernières innovations technologiques (DVD,

accès Internet avec communications gratuites...), d'un restaurant où le chef Erwan Louaisil concocte le meilleur des cuisines du monde à déguster sur rythme new jazz, d'un centre fitness, de deux magifiques salons, théâtres des plus chics événements de la capitale... et, must de l'originalité, d'un immense jardin vertical. Contemporain et novateur, ce lieu magnifique vous offrira un séjour hors du commun.

Le FIGARO  
MAGAZINE  
9/07



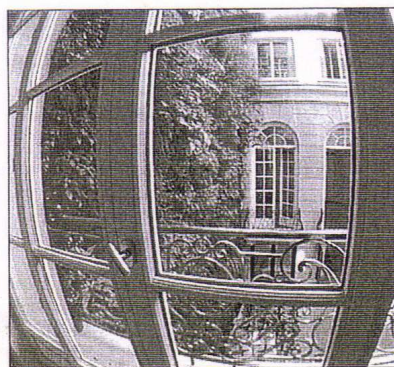
## Le Pershing Hall invente le concept-hôtel

L'HOTELLERIE parisienne a le vent en poupe. Rive droite, dans le triangle d'or où cohabitent la quasi-totalité des grands hôtels de la capitale, c'est l'effervescence. Outre le Four Seasons George-V, d'autres palaces ont entrepris des travaux de restauration, devenus nécessaires pour rester concurrentiels. Le Meurice a été rénové il y a un an, le Plaza Athénée ouvre son nouveau bar en octobre, le Royal Monceau vient de créer 45 nouvelles suites... Et de petits nouveaux voient le jour, pas effrayés le moins du monde par les « grands » du quartier.

C'est le cas du Pershing Hall Hôtel, situé à deux pas des Champs-Élysées (8<sup>e</sup>),

qui a ouvert ses portes le 7 septembre. « Nous ne craignons pas la concurrence des palaces car nous ne misons pas sur la même clientèle », indique-t-on au Pershing. Ici, le tapis rouge ne sera pas déroulé aux têtes couronnées mais plutôt à la jeunesse internationale en visite à Paris, riche et si possible branchée.

Côté architecture, on est loin du luxe limite ostentatoire des grands palaces. Hauts murs blancs, lignes épurées, bois clair et vastes fenêtres sont de rigueur. Le clou de l'hôtel est un impressionnant « jardin vertical » de 25 mètres de haut qui s'étend le long de la façade de la cour intérieure. Pureté, simplicité, retour aux sources symbolo-



Le jardin vertical de l'hôtel Pershing, une décoration inédite conçue par un chercheur du CNRS.

lisé par l'omniprésence de la nature... Le Pershing surfe sur l'air du temps.

Au premier étage, on ne parle pas de bar mais du « lounge », truffé de petites alcôves où les stars, « par exemple Leo DiCaprio et sa copine », pourront boire un verre tranquilles tout en observant la jeunesse trendy de Paris. Finie la musique d'ambiance, ici on écoute les mixages d'un DJ. Et pas n'importe lequel : Emmanuel S, qui a réalisé « trois compilations électronique-jazzy très hype ».

La déco, entièrement conçue par Andrée Putman, consacre un style sobre et résolument moderne. Dans les chambres, les miroirs triptiques s'ouvrent sur des

salles de bains aux murs recouverts de mosaïques grises et bleues, tandis que les sols sont recouverts de tapis moelleux, toujours dans les teintes claires ou pastel. Des photos sélectionnées par l'agence Vu orneront les suites... et seront en vente à l'accueil.

La chambre la moins chère est à 2.500 F (382 euros), la salle de réception est d'ores et déjà louée pour les six mois à venir, les grands couturiers s'arrachent le lieu pour leur prochain défilé... C'est beau, c'est cher, c'est simple, c'est l'hôtel de luxe parisien nouvelle version.

Elsa Margot  
Pershing Hall Hôtel, 49, rue Pierre-Charron, 8<sup>e</sup>, 01 58 36 58 00.

Journal du Dimanche 09/07